

d'Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Coarres, entre Corti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 17 novembre 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lae. Fahrenheit Centgrade

Pas de centralisation de pouvoirs.

L'Association en ville qui s'intitule "Union Progressiste" et qui s'est donnée la tâche de s'occuper de la chose Publique, c'est-à-dire de s'intéresser à toute question d'un caractère général au profit de la ville, vient de rencontrer une opposition assez importante dans l'exécution du projet qu'elle avait conçu de former ce qu'elle avait appelé une "Alliance".

Cette Alliance se serait composée d'une déléguée de chacune de nos Bourses, Bourse du Travail, Bourse au Cotton, Bourse aux Valeurs, Bourse aux Sucres, au Riz, etc., et aurait sur toutes questions à domaine public, émis des opinions, avisés aux mesures à prendre en vue de l'amélioration ou de l'agrandissement de la ville au point de vue de commerce.

Le passé de l'Union Progressiste peut être excellent, son motif, le meilleur du monde, mais les Bourses à la tête desquelles sont des hommes qui ne manquent pas d'initiative à l'occasion et qui toujours veulent le bien de la ville, ne partageront pas les idées des initiateurs du mouvement et préféreront maintenir l'ancien état de choses, qui jusqu'ici a pleinement répondu aux exigences de toutes les situations, de tous les événements.

Ces messieurs qui ne favorisent pas la création de l'Alliance y voyent peut-être un danger, une centralisation de pouvoirs, l'abandon de leur libre façon d'agir, une sorte de servilisme en face.

M. W. B. Thompson, président de la Bourse au coton, et M. H. D. Newman, président de la Bourse aux valeurs, ont, eux aussi, trouvé l'Alliance possible en théorie, non en pratique; et avant de l'écartier définitivement, ils l'ont aspergée de cette eau bénite de cœur qui a la vertu d'apaiser les cuisantes douleurs des blessures faites à notre amour-propre.

Le duel récent entre un auteur et un caricaturiste dramatique redonne de l'actualité à la question des droits de la critique en matière littéraire. Les "Débats" rappellent à ce propos, une anecdote assez curieuse.

Sous l'Empire, Geoffroy, le critique du "Journal des Débats" (alors Journal de l'Empire), avait entrepris contre Talma une campagne énergique. Il blâmait son emphase et ses oris. La sévérité de Geoffroy ne se laissa même pas influencer par l'approbation et la protection que Napoléon affectait de prodiguer à son acteur favori.

L'empereur, disait à ses amis l'intraitable journaliste, applaudit toujours ce qu'il y a de plus déplorable dans une tragédie. Il ne comprend en littérature que l'art des proclamations. Les feuilletons de Geoffroy paraissent trois fois par semaine et avaient beaucoup de succès. Exodés de ses attaques continuelles, dont son amour-propre saignait, Talma entra un soir violemment dans la loge où était assis le critique, gros homme paisible, un peu myope et portant perruque. L'apostrophant et le pressant par la main, il voulait le contraindre à sortir. Geoffroy se contenta de le regarder avec un sourire flegmatique.

contant la scène dans son feuillet, se contenta de dire que Talma lui avait serré la main "un peu plus fort qu'à un ami".

Lombroso intime. Le célèbre anthropologiste, dit les "Munchner Nachrichten", était si passionnément donné à ses études, qu'il avait peine à penser à autre chose.

Talma et Geoffroy. Le duel récent entre un auteur et un caricaturiste dramatique redonne de l'actualité à la question des droits de la critique en matière littéraire.

La censure au Japon. Elle se exerce non seulement sur les œuvres théâtrales, mais sur tous les ouvrages littéraires, et elle s'exerce avec sévérité.

Un nouveau fruit. C'est la pêcheurine, qui a été obtenue en Californie, après dix ans d'expériences, résultat d'une sélection de pêche et de brugnons.

Emile Zola, ait été interdite. On est plus surpris de lire dans le "Balletin de la Société Franco-Japonaise de Paris" que les auteurs classiques de Molière ont effarouché la censure nipponne.

Hélène de Montenegro. On raconte un incident inédit du voyage du Tsar en Italie. Lorsque l'empereur Nicolas, arrivé à Racconigi, est présenté ses hommages à la reine Hélène, il tira de son vêtement un magnifique étui en nacre, et le lui présentant: "C'est, dit-il, de la part de l'Impératrice, qui désire savoir si vous reconnaissez cet objet et si vous trouvez qu'il a été bien conservé".

Peu de paille, beaucoup de grain. Cette pittoresque devise est celle du plus pittoresque journal du monde. Il paraît à Guadalajara (Mexique) sur quatre pages de 12 centimètres sur 10. Il publie sous la forme la plus condensée les nouvelles du monde entier.

Peu de paille, beaucoup de grain. Cette pittoresque devise est celle du plus pittoresque journal du monde. Il paraît à Guadalajara (Mexique) sur quatre pages de 12 centimètres sur 10. Il publie sous la forme la plus condensée les nouvelles du monde entier.

Peu de paille, beaucoup de grain. Cette pittoresque devise est celle du plus pittoresque journal du monde. Il paraît à Guadalajara (Mexique) sur quatre pages de 12 centimètres sur 10. Il publie sous la forme la plus condensée les nouvelles du monde entier.

Théâtre de l'Opéra. Ce soir, Le Trouvère sera redonné devant une salle comble, car le succès de la première représentation de l'Opéra de Verdi a eu le plus grand retentissement.

Conférences hebdomadaires en français du Collège Newcomb. Dans la seconde conférence, Madame A. Beugnot fait revivre les "Légendes de la France".

ORPHEUM. C'est toujours devant un public nombreux qu'est exécuté le très bon programme de l'Orpheum et les artistes qui paraissent successivement sur la scène recueillent tous des applaudissements mérités.

TULANE. "The Prima Donna" continue à attirer chaque soir la foule au Tulane et la gracieuse artiste Fritz Scheff est assidue à chaque représentation par des applaudissements mérités.

CRESCENT. "Strongheart", la jolie comédie qui tient l'affiche au Crescent, sera donnée aujourd'hui en matinée à prix populaires.

Conférences hebdomadaires en français du Collège Newcomb. Dans la seconde conférence, Madame A. Beugnot fait revivre les "Légendes de la France".

Madame Beugnot, en quittant la Bretagne, a invité son auditoire à explorer, en compagnie de George Sand, les rochers enchantés qui ont inspiré à la bonne châtelaine de Nohant quelques-unes de ses plus belles pages.

Madame Beugnot, en quittant la Bretagne, a invité son auditoire à explorer, en compagnie de George Sand, les rochers enchantés qui ont inspiré à la bonne châtelaine de Nohant quelques-unes de ses plus belles pages.

Madame Beugnot, en quittant la Bretagne, a invité son auditoire à explorer, en compagnie de George Sand, les rochers enchantés qui ont inspiré à la bonne châtelaine de Nohant quelques-unes de ses plus belles pages.

Madame Beugnot, en quittant la Bretagne, a invité son auditoire à explorer, en compagnie de George Sand, les rochers enchantés qui ont inspiré à la bonne châtelaine de Nohant quelques-unes de ses plus belles pages.

On attribue les motifs de ce suicide à la honte qu'éprouvait von Buelow de se voir traîner devant les tribunaux et au chagrin d'être obligé de se séparer de sa femme et de ses enfants.

Les trop bons parents. La vierge une pierre tombée, dans un cimetière non loin de Paris: JEAN LENORMANI.

ETIENNE LENFANT. Les douleurs de sa famille sont aussi grandes que ses vertus prometteuses de gloire. C'est tout de même pousser loin la précocité.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$120.00. Six mois \$60.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00. Un an \$50.00. Six mois \$25.00.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. DEUX PASSIONS GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE MARIAGE DE CONVENANCES IX (Suite.)

Bonne-mère: ton cerveau se rétrécit comme celui de Dupere. Je ne dis pas non. Avant six mois on ne te reconnaîtra plus.

- Sa tante?... - Pas de tout, une amie. Ne t'ai-je pas dit qu'elle n'a plus de parents?

- Mais tu as connu ta belle mère? - Assurément. Je l'ai vue et je lui ai parlé, rarement, mais assez pour savoir que ce n'était pas un mythe.

la rue et, ne voyant rien venir, il dit avec impatience: - Baptiste, elles ne sont pas exactes, les péronnelles!

se qui peut être lui donnait plus de piquant. Elle continua de même ton: - Permettez-moi de vous présenter une de mes jeunes employées qui est aussi une de mes meilleures élèves, mademoiselle Valentine.

Il revoyait son inconnue, mais plus désolante dans sa toilette noire, sans un bijou, qui mettait à nu une gorge blanche comme de la neige et solide comme du marbre, modelée par un divin artiste.